

EDITORIAL

Achour OUAMARA

Funambulisme. C'est le mot qui cimente création et migration. Myope qui n'observe que le balancement. Ne voit-il pas au loin le créateur funambule haranguer l'horizon ? Certes, au gré du vent souvent glacial, le créateur-migrant peut pencher pour l'enivrement identitaire, mais c'est moins pour chanter l'origine creuse que pour montrer les saillies d'une expérience douloureuse. C'est alors que l'encrier dit la truëlle, la palette les ombres et lumières d'une cité lézardée, la pellicule les boursoufflures de l'ignorance partagée. Du reste, l'origine vaut bien un détour. Il faut *sûrement* s'en acquitter pour la quitter. Une fois l'origine *dévoilée*, sa sentinelle éprouvée, ses signes dérobés, place à l'interstice d'où sourdent les signes de germination.

Le primo-migrant, lui, prend la figue de Caïn, laboureur infatigable d'une terre trop exigeante, auquel *Dieu* (!), l'ingrat, refuse l'offrande. C'est pourquoi, les jeunes créateurs issus de l'immigration jouent, dans un rire de diable, à se pétrir de leur propre glaise. Autocréation. Il n'est pas de ces oeuvres créatives qui ne soit une invite au dépassement. Pour peu qu'on sache traverser le vernis identitaire qui peut ça et là en transparaître, on pourrait y lire la peine du décentrement, la circoncision du regard par trop accusateur. Jusqu'à ces oeuvres dites mineures (le sont-elles ?) : voici le rap qui *marteau-pique* (dans) la langue, le tag qui tatoue la muraille, le break-dance que jalouse le cygne.

Le déchirement culturel, tarte à la crème pour nos faux éclairés, aussi prompts à exhiber leur âme dérangée qu'à proposer à qui mieux mieux le bon raccommodage, est à ranger parmi les *articles* de mercerie. N'es-ce pas que chacune de ces créations instruit leur procès ?

Dans métissage il y a tissage. Donc motifs inédits où l'irrégularité se fait valeur. Nul doute que demain ces créations accéderont au rang de norme. D'ici là, les Grands Salons poudrés peuvent toujours les exclure dans la marge. Grisante est la marge ! La pierre délaissée devient angulaire.

Créations d'origine, dites-vous ? Servez ce thème aux faiseurs de littérature tiède ! Migration est réservoir de créations hors-les-murs et les oeuillères, source d'inventions faites de tensions brûlantes qui travaillent confusément l'exil, l'errance et autres vicissitudes de notre temps.

Que peut donc un numéro de revue sinon suivre la trace du créateur funambule ? Osons espérer que le lecteur trouvera ici de quoi s'enquérir de la corde.

